



L'industrie de la transformation absorbe la moitié de la production de pommes pour en faire essentiellement du jus concentré.

[POMME]

La production polonaise entre **mythe et réalité**

Une mission d'étude, organisée par la section pomme du BRM s'est rendue en Pologne afin de mieux connaître la filière pommes et les réalités de production de ce pays, au delà des clichés et des idées reçues.

La Pologne vient d'entrer dans l'Union Européenne et se présente comme un pays à fort potentiel de production bénéficiant d'atouts économiques et sociaux, notamment celui du faible coût de sa main-d'œuvre. La culture du pommier est particulièrement bien implantée en Pologne. Elle date du début du XX^{ème} siècle et a su résister aux aléas climatiques et politiques de l'Histoire. Parmi les aléas climatiques, on relève le terrible gel de 1986 où les températures sont descendues jusqu'à -46°, ce qui a entraîné la destruction de la quasi-totalité du verger polonais. Les replantations, suite à ce gel, ont permis d'utiliser de nouveaux porte-greffe (notamment des types M 9) et d'introduire des variétés plus

récentes (Golden puis Gala). Les producteurs ont également manifesté un fort esprit d'indépendance par rapport au collectivisme qui caractérisait la période communiste. Il semblerait que 70% de la terre soit restée privée durant cette période. Cette volonté, exprimée sur la durée, explique en partie le fait que la plupart des producteurs souhaite aujourd'hui garder une certaine indépendance et ne pas adhérer à des groupes de production ou de commercialisation.

► Le climat est favorable à la coloration des bicolores

La Pologne est une immense plaine dont 97 % de la superficie ne dépasse pas 500 m d'altitude. Elle est traversée

par des cours d'eau « lents » qui assurent une bonne disponibilité en eau. La SAU est de 16 millions d'ha. L'agriculture polonaise est essentiellement orientée vers les céréales, la pomme de terre et l'élevage. Le climat est continental. Il se caractérise par des étés secs et des hivers froids, voire très froids. Les amplitudes thermiques sont très importantes et peuvent se traduire par des températures de -35° à +36°. La présence de gel de printemps est fréquente et limite le développement de certaines cultures maraîchères et fruitières. Durant les visites en vergers, des dégâts de gel de printemps importants ont été constatés (de -6° à -8° sur la fleur relevés en mai 2005). Les froids importants enregistrés au printemps et en

automne limitent également l'étendue de la période de production avec des difficultés à partir de Braeburn qui arrive à maturité 1 mois minimum après la production française. Le climat est globalement favorable à la coloration des bicolores, mais s'avère néfaste à certaines variétés comme Granny Smith, trop sensible aux faces rosées. La pluviométrie est variable selon les régions de Pologne. Elle est relativement faible dans les zones de production de pommes (500 à 550 mm/an)

► Production dépendante des conditions climatiques de l'année

Les informations relatives à la production de pommes en



Les principales régions de production

La production de pommes se localise principalement au sud-est de Varsovie avec 3 régions principales. Le bassin de production de Grojec, situé à 50 km au sud de la capitale se caractérise par une majorité d'exploitations de taille moyenne à importante (surface moyenne : 20 ha) qui profitent pleinement de la proximité des marchés de la capitale et des plates-formes de la grande distribution. La production annuelle moyenne de cette zone est estimée entre 600 et 800 000 t (premier bassin de production) Dans cette région très urbanisée, le coût du foncier est élevé. Il se situe entre 10 à 20 000 euros/ha en pleine région de production, mais descend à 3 000 euros/ha dès que l'on s'éloigne d'une trentaine de kilomètres. Le secteur de Lublin est plus éloigné (180 km au sud-est) Les exploitations sont nombreuses et de petite taille. La production



annuelle de pommes est estimée à 350 000 t. Un troisième secteur, Sandomierz/Radom au sud-est de Grojec, affiche une production annuelle de 300 à 400 000 t. D'autres secteurs, plus dispersés, sont également concernés par la production de pommes comme la région de Poznan. Dans tous ces secteurs, la production de pommes est fortement majoritaire (80 à 90 %) Le reste des surfaces est consacré au poirier, au prunier (variétés domestiques) et au cerisier (essentiellement des griottes).

Pologne font état de volumes annuels situés entre 2,5 et 3 millions de t pour une surface de 160 000 ha. La moitié de ces volumes est traditionnellement destinée à la transformation en jus de pomme concentré. Précisons qu'il est difficile d'obtenir des données précises et fiables sur la production de pommes en Pologne. M. Maliszewski, représentant d'un

syndicat de producteurs polonais précise lui-même que « On ne peut se fier aux chiffres polonais » D'après lui, la seule information fiable est celle d'une production en hausse constante, liée à l'émergence de vergers plus performants. La production polonaise est également très dépendante des conditions climatiques de l'année. En 2005, les dégâts de

grêle (très importants, notamment sur le secteur de Grojec) et les conséquences du gel de printemps ne permettront pas, selon M. Maliszewski, d'assurer une production de frais supérieure à 1,2 à 1,3 millions de tonnes.

► Un marché intérieur important

Avec une consommation de 20 kg/an/habitant, le marché intérieur polonais permet d'écouler environ 700 000 t de pommes. Cette demande est en forte évolution avec le développement de la vente en GMS qui ne représente encore aujourd'hui que 20 à 30 % de la distribution des fruits et légumes. Des sociétés commerciales et des plates-formes logistiques se mettent en place pour alimenter et développer ces marchés, notamment dans des structures proches de la capitale. Les grandes enseignes de la distribution française comme Auchan, Carrefour, Casino ou Leclerc sont très présentes en Pologne. Les fruits proposés dans leurs rayons sont de bonne qualité, avec du vrac bien tenu et régulièrement approvisionné, et du conditionnement en sachet 2kg. Le choix variétal est important (14 variétés de pommes chez Auchan en saison)

avec une prédominance de variétés traditionnelles, appréciées des polonais comme Ligol, Sampion ou Idared. Cependant, Golden et Gala commencent à s'affirmer sur les rayons. Aucune contrainte qualitative n'est imposée aujourd'hui en dehors de la qualité gustative normalement attendue par le consommateur : pas de cahier des charges, pas de traçabilité, pas de démarche qualité. Quant au consommateur, il a traditionnellement « confiance dans la production locale »

► Regard vers les marchés de l'Europe de l'ouest et du nord

La question du choix variétal pour les exploitations tient compte à la fois des préférences locales et des nouvelles orientations de marché. Des variétés anciennes comme Sampion, Ligol ou Idared sont connues et encore appréciées sur les marchés traditionnels, mais également dans les pays riverains à l'est : Russie, Ukraine, Pays Baltes... Elles bénéficient encore d'une part importante dans les nouvelles plantations. Les variétés implantées plus récemment en Pologne comme Golden ou Gala, ont tendance à se développer dans les structures qui ciblent les marchés de l'Europe de l'ouest et du nord. Les clones de Gala plantés sont Gala Must® (clone totalement lavé qui paraît encore majoritaire), Royal Gala® et Mondial Gala®. Le clone Galaxy cov, dans la région de Grojec, est considéré comme trop coloré, mais est aujourd'hui préconisé dans le secteur de Lublin.

► Le verger d'aujourd'hui est performant

Sur les 160 000 ha de vergers de pommiers, 45 000 sont des vergers jeunes, conduits de façon intensive sur un

AVIS D'EXPERT

Robert-Pierre CECETTI, Président SB Pomme BRM – Sica Les Vergers de Mauguio (34)

La Pologne est un concurrent avec lequel il faut compter du fait des volumes qu'il représente et de ses coûts de production très faibles. La production polonaise est capable de fournir des produits à des prix très bas correspondant à un type de marché comme le hard discount en plein développement ou certaines destinations. Pour l'instant, si il ne représente pas des volumes significatifs sur le marché européen, il peut servir de référence de prix très pénalisante.



Tout au long de l'année, l'offre sur le marché intérieur répond à une forte consommation, notamment sur les variétés traditionnelles.



Le faible coût de la main d'œuvre reste une caractéristique importante de la production polonaise.

modèle de verger hollandais. Ce type de verger est performant et se développe en remplaçant peu à peu les vieux vergers plus ou moins extensifs de variétés traditionnelles. Les jeunes vergers sont plantés à des distances de 3,20 m à 3,50 m entre rangs, rarement plus, et de 1.50 m à 1 m sur le rang, avec un palissage souvent constitué d'un piquet pour chaque arbre. Le porte greffe le plus souvent rencontré est le M9, sélection hollandaise. Le M7 et le M26 sont également utilisés malgré la présence de nombreux broussins observés dans les vergers. La vigueur est modérée, sauf accidents liés notamment à la hauteur du point de greffe. Il n'y a visiblement pas d'infrastructures de protection contre la grêle, ni contre le gel.

Sur le plan phytosanitaire, la tavelure nécessite une douzaine de traitements. Le Feu bactérien est présent dans toutes les régions de production mais aucun traitement n'est plus applicable depuis l'arrêt de l'utilisation de produits antibiotiques. Enfin, les dégâts du Chancre européen semblent très préoccupants, notamment dans les jeunes vergers intensifs. On retrouve

également les ravageurs de nos vergers pucerons, tordeuses, mineuses, hoplocampes et hannetons, mais sous ces latitudes le carpocapse ne peut accomplir qu'une génération, voire deux lorsque les étés sont très chauds comme en 2003. L'accompagnement technique des producteurs pour le raisonnement de la protection des vergers est assuré par la Station de Skierniewice qui assure le lien entre la recherche et l'application sur le terrain.

► Les pépiniéristes regroupés en association

Les pépiniéristes, présents dans les régions de production, se regroupent. Piotr Kaczor est Président de « Nurserymen Association for Production of the Highest Quality Plant Material », association située dans l'important secteur de production de Grojec. Elle a été créée il y a 15 ans et compte aujourd'hui 73 membres. Un des objectifs du regroupement est de pouvoir acheter des licences variétales pour en assurer la multiplication : Fuji Onshu cov et Gala Must® cette année, mais également Sawa et Jonagold Rubinstar. D'autres variétés sont également multipliées comme Decosta (clone de Jonagold), Mutsu, Golden, Sampion ou Gloster 69. Chaque pépiniériste vend ses scions pour son propre compte

[EN SAVOIR] PLUS

Conférence « La Pomme en Pologne » au Miffel à Avignon le mardi 18 octobre à partir de 10h

LE CONTEXTE SOCIAL

Le coût de la main-d'œuvre est particulièrement bas

La Pologne est un pays de 38.2 millions d'habitants sortis récemment du collectivisme et entré encore plus récemment dans l'Union Européenne (mai 2004). Un pays jeune (50 % de la population a moins de 35 ans) avec un taux de croissance élevé (5.5 % en 2004) qui envisage son développement économique « vers l'Ouest » mais maintient ses réseaux et débouchés établis depuis de nombreuses années vers la Russie, l'Ukraine, le Belarus, les Pays Baltes... Un pays qui présente cependant des spécificités sociales marquées avec un taux de chômage de 20 % en moyenne et de 30 % dans certaines zones rurales. La population agricole est importante

(+ de 28 % d'actifs agricoles). Elle est supérieure à celle des pays occidentaux mais également supérieure à celle de tous les pays d'Europe centrale. En Pologne, le salaire brut mensuel moyen est proche de 500 euros avec cependant de grandes disparités entre les secteurs. En agriculture le coût de la main-d'œuvre est particulièrement bas. Selon nos interlocuteurs, ce coût est de 1,6 à 3 euros de l'heure (charges comprises) Une partie de la main-d'œuvre vient d'Ukraine de manière illégale. Cependant, depuis que la Pologne est entrée dans l'UE, les contrôles sont fréquents et les peines renforcées, ce qui tend à dissuader les entreprises d'utiliser ce type de main-d'œuvre.

de manière indépendante. La production de l'association s'élève cette année à 250 000 scions et 1 million de porte greffe.

► L'essentiel de la recherche est sur la station de Skierniewice

La station de Skierniewice est consacrée à la recherche en arboriculture. Cette station rédige notamment un guide général de protection raisonnée, appuyé et relayé par les entreprises de l'agrofourniture et organise des stages de formation sur la PFI. Elle étudie également le comportement général des nouvelles variétés. L'étude localisée des variétés et porte-greffe reste sous l'autorité et le contrôle des éditeurs. Le développement est organisé différemment selon les structures. Les groupements de producteurs importants ou les exploitations de grande taille ont fait appel, depuis la sortie de la période communiste, à des techniciens hollandais qui ont reproduit le type de vergers présent dans leur pays et proposés de nou-

velles orientations pour le choix du matériel végétal. Ces structures poursuivent cette collaboration et peuvent engager des conseillers polonais. Les exploitations de petites tailles et certains groupes organisés s'appuient principalement sur les entreprises de l'agrofourniture qui organisent des séminaires de formation à l'attention des producteurs qu'elles approvisionnent en produits phytosanitaires. Les structures de l'Etat ou des régions sont absentes de l'appui technique aux arboriculteurs.

Jean-Michel Montagnon
Chambre d'Agriculture 13
Station « La Pugère »
Claude Tronel, CEHM/Ctifi

PARTICIPANTS :
SECTION DE BASSIN POMME BRM
> ROBERT-PIERRE CECHETTI, PRÉSIDENT SB POMME BRM - SICA LES VERGERS DE MAUGUIO (34)
> MICHEL CLIVAZ, VICE-PRÉSIDENT SB POMME BRM - SAVEUR DES ALPES (04)
> RENÉ MODICA, SECRÉTAIRE SB POMME BRM - OP 84 (84)
> MARC PHILIP, MEMBRE SB POMME - FRUITS DES 2 VALLÉES (05)
> FLORENCE MAZAUDIER, RESPONSABLE DE LA SECTION DE BASSIN POMME, COMITÉ BRM POMME

STATIONS EXPÉRIMENTALES BRM
> JEAN-MICHEL MONTAGNON, CHAMBRE D'AGRICULTURE DES BOUCHES-DU-RHÔNE/STATION D'EXPÉRIMENTATION « LA PUGÈRE » (13)
> CLAUDE TRONEL, CTIFI/CEHM (34)